



desclée
de
brouwer

Essais
Spiritualité

Patrice Gourrier
Il faut sauver
Noël !

Marana Tha
«Viens, Seigneur»

Il faut sauver Noël !

Du même auteur

Deviens ce que tu es. Retrouver la confiance en soi, avec Jérôme Desbouchages, Le Passeur, 2013.

Abba, dis-moi une parole ! Un prêtre psychologue répond à vos questions, Salvator, 2012.

Curé qui es-tu ? Plaidoyer pour un nouveau visage du prêtre, entretiens avec Élisabeth Marshall, Presses de la Renaissance, 2010.

Quarante jours avec Maurice Zundel et les Pères du désert, avec Jérôme Desbouchages, Presses de la Renaissance, 2009.

Alcoolisme, dépression. Un autre regard, avec Jean-Louis Senon, Desclée de Brouwer, 2009.

Le dimanche, c'est sacré, Lethielleux/Desclée de Brouwer, 2009.

Huit jours pour mieux vivre son baptême, avec Paul Gouband, Prier, 2007.

Huit jours pour dire « Notre Père », Prier, 2006.

Huit jours pour mieux vivre la Messe, avec Paul Gouband, Prier, 2005.

Lettre ouverte au prochain pape, Desclée de Brouwer, 2005.

Huit jours pour habiter son corps, avec Monique Moinard, Prier, 2004.

Huit jours pour reprendre souffle, Prier, 2003.

J'ai choisi d'être prêtre, avec Jacques Rigaud, Flammarion/Desclée de Brouwer, 2003.

Talitha Koum, Éveille la source qui est en toi, avec Jérôme Desbouchages, Desclée de Brouwer, 2001.

Quarante jours pour faire fondre nos graisses spirituelles,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

et ces merveilles de futilité, fuyons-les, pierreries étincelantes, or éblouissant... point d'orgies ni de beuveries ¹⁰... »

« Faire la fête ! » et/ou fêter la venue du Fils de Dieu parmi nous ?

Grégoire de Nazianze ne semble guère porté à faire la fête !

Pourtant, son propos, qui peut sembler à première vue austère, constitue avant tout une invitation à ne pas fêter Noël comme les païens :

« Laissons ces plaisirs aux Grecs, à leurs solennités et à leurs fêtes païennes : ces gens-là appellent dieux des êtres friands de fumées grasses et adorent la divinité avec le ventre ¹¹... »

Joyeux, Grégoire de Nazianze invite les chrétiens qui se rendent à l'église ce jour-là à l'être, mais en comprenant bien ce qu'ils fêtent !

« **Célébrons cette journée, pleins d'une joie non point vulgaire mais divine**, non point mondaine mais céleste. Fêtons en elle, non point nous-mêmes, mais celui qui est à nous. [...] Non point notre faiblesse, mais notre guérison ; non point notre création, mais notre régénération ¹². »

Ce texte et ceux qui précèdent ont près de 1 600 ans !

Ne résonnent-ils pas de manière toute particulière à nos oreilles ?

Ainsi, Grégoire de Nazianze n'est pas du tout opposé à ce que nous fêtons Noël dans la joie. Mais il nous invite par ces propos (provocateurs pour nous autres, citoyens du troisième millénaire !), à réfléchir sur la source de notre joie.

Celle-ci doit-elle être provoquée par les décorations de Noël qui illuminent nos villes dès le mois de novembre, et dont

l'objectif est de nous inciter à consommer toujours plus ? Ou doit-elle trouver sa source dans cet événement fabuleux que constitue la venue en ce monde du Fils de Dieu ?

La joie dont il s'agit dans cette seconde hypothèse est céleste, et nous illumine de l'intérieur. Nous aurons l'occasion de le dire souvent, mais répétons-le :

« La joie est capitale pour un chrétien. »

Ainsi, la veille de Noël, le prêtre prononce la prière suivante :

« Tu nous as renouvelés, Seigneur, par cette communion,
et nous te supplions encore :

Alors que nous célébrons déjà

L'adorable naissance de ton Fils,

Donne-nous d'accueillir dans la joie

Le présent de son Royaume ^{13.} »

N'y a-t-il pas un danger pour les chrétiens de ce début de troisième millénaire à fêter Noël comme les païens ?

Pour nous en convaincre, regardons les gesticulations de certains contre la fête d'Halloween qui est en train d'éclipser lentement mais sûrement la Toussaint.

Fête de tous les saints, la Toussaint est fêtée la veille de la fête des morts, et s'est peu à peu confondue avec elle. Ainsi, la Toussaint est devenue une fête triste..., alors qu'elle devrait exprimer la joie !

Il n'en fut pas toujours ainsi !

« La Toussaint est la fête de tous les saints connus et inconnus. Elle a lieu le 1^{er} novembre. Longtemps, elle fut célébrée dans la mouvance de Pâques ou de la Pentecôte. Au V^e siècle, en Syrie,

c'était le vendredi de Pâques ; en Orient, cette fête est célébrée le dimanche dans l'octave de la Pentecôte. Ce lien avec Pâques et la Pentecôte donne le sens originel de la fête. **Il s'agit de fêter la victoire du Christ dans la vie de beaucoup d'hommes et de femmes**¹⁴. »

Il semble que l'on en soit bien loin aujourd'hui, et beaucoup de nos contemporains, y compris de très nombreux disciples de Jésus (les moins de 35 ans surtout), préfèrent fêter Halloween...

Il est intéressant de rappeler ici, pour la suite de notre parcours, l'historique de cette fête :

« La fête d'Halloween, contraction de *All Hallow Eve* qui signifie "veille de la Toussaint", est une fête celtique d'origine irlandaise. En celte, on l'appelle Samain (aussi Saman et Samhain, ou encore Samonios pour les Gaulois), elle marque la fin et le début de l'année celtique, elle annonce le début du Temps Noir. Samain n'appartient ni à l'année qui se termine ni à celle qui commence : c'est un jour en dehors du temps qui permet aux vivants de ce monde de rencontrer les défunts du Royaume d'Ankou (l'au-delà). Mais il permet aussi aux défunts, non réincarnés, de passer dans le monde des vivants pour y retrouver les lieux et les personnes qui leurs étaient chers. On situe ce jour au 1^{er} novembre de notre calendrier. Mais comme toutes les fêtes principales celtiques, Samain compte trois jours de solennités : le premier est consacré à la mémoire des héros, le deuxième à celle de tous les défunts, et le troisième est livré aux réjouissances populaires et familiales marquées par des réunions, des banquets, des festins de toutes sortes qui pouvaient se prolonger pendant une semaine. Ne parvenant pas à extirper cette fête du coutumier populaire, l'Église¹⁵ christianisa au XI^e siècle la fête de Samain : le premier jour devint la Toussaint, le deuxième jour la fête des défunts, quant à la troisième journée, elle fut tout simplement abolie¹⁶. »

Mais qui sait cela aujourd'hui ?

Alors, au lieu de condamner cette dérive (et l'on sait

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

création.

C'est par le Christ, et en le prenant pour modèle, qu'il deviendra vraiment ce nouvel homme !

Conclusion

Nous venons en quelques pages d'effectuer un parcours capital !

Nous avons découvert ? redécouvert ? que Dieu s'est fait homme pour :

- nous sauver
- que l'homme devienne Dieu !
- nous guérir
- révéler aux hommes qu'ils sont fils de Dieu
- être en Jésus le premier-né de toute créature, d'une multitude de frères, d'entre les morts...
- nous montrer le vrai visage de l'homme.

Cette citation de Grégoire de Nysse illustre en partie notre parcours, ajoutant un certain nombre de précisions :

« Quelle a été la cause qui a poussé la divinité à condescendre à notre faiblesse ?

Tu cherches la cause pour laquelle Dieu est né parmi les hommes : Sache que ce sont les dons qui nous font connaître la nature du donateur.

Si nous regardons ce qui est survenu, nous pouvons conjecturer la nature du bienfaiteur.

Et si l'amour pour l'humanité est une propriété de la nature divine, tu tiens la raison que tu cherchais, tu tiens la cause de la présence de Dieu dans l'humanité.

**Il fallait, en effet, un médecin à notre nature déchue ;
il fallait quelqu'un qui relève l'homme tombé à terre ;**

il fallait celui qui donne la vie auprès de celui qui avait perdu la vie ;

il fallait celui qui ramène au bien, car l'homme s'était détaché de la communion avec le bien³⁵. »

On comprend mieux dès lors toute l'« importance » de l'Incarnation.

Face à un tel événement, il est capital de ne pas tout confondre.

Bien entendu, il ne s'agit ni de supprimer le Père Noël, ni le sapin qui l'accompagne (dont nous découvrirons l'origine plus loin), mais de redonner, le 25 décembre, la primauté à l'événement fondateur de notre foi.

C'est tout l'objet de cet ouvrage et de ce que nous découvrirons dans les pages à venir, en n'oubliant jamais que c'est l'amour qui a poussé le Fils de Dieu à descendre sur terre :

« Son amour a poussé le Fils de Dieu à descendre sur terre.

Dans son amour, il s'est fait homme pour l'homme. Avec amour, la Vierge bienheureuse a reçu le salut bienveillant de l'Ange qui l'annonçait.

Avec amour et miséricorde, le Créateur pétrit Adam.

Avec amour, il s'est joint lui-même à la famille d'Adam pour lui rendre la gloire qu'Adam avait perdue au paradis.

L'être qui est au-dessus de tout s'est abaissé par amour, pour élever les humbles jusqu'au degré de Dieu et pour leur ouvrir les trésors de sa sagesse, afin qu'ils s'enrichissent de ses biens et administrent ses trésors. »

(De la Liturgie syrienne³⁶)

a. La préface est le texte que le prêtre lit durant la messe après avoir préparé le pain et le vin. Elle introduit la prière eucharistique elle-même.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Qu'est-ce donc le ciel de Dieu ? Ce sont les âmes des saints, les âmes des justes. Les apôtres eux-mêmes, au temps de leur vie terrestre, dans la chair, étaient ciel.

Car Dieu habite en eux et parcourait la terre entière.

Dieu habite dans le ciel.

Comment ?

Habiter le ciel, c'est habiter un lieu sacré ; quel est ce lieu sacré sinon le temple ? “Car ce temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous*.”

Tous ceux qui vivent encore dans une chair fragile mais marchent dans la foi sont le temple de Dieu.

Combien de temps sont-ils le temple de Dieu ?

Tant que le Christ habite en eux par la foi.

L'apôtre dit en effet : “Le Christ habite en vos cœurs par la foi.”

Il existe déjà des cieux où Dieu habite, où ceux qui le contemplant le voient face à face⁴⁸. »

Ainsi, les cieux ne sont pas à comprendre comme une réalité extérieure, mais comme une réalité intérieure : Le Christ habite en nos cœurs...

[* Saint Paul nous dit en effet :

« Oui, le temple de Dieu est saint, et ce temple, c'est vous. »]

(Première lettre de saint Paul aux Corinthiens, 3, 17)

Vendredi 1

« “Croyez-vous que je peux faire cela ?” Ils répondirent : “Oui, Seigneur”. Alors il leur toucha les yeux, en disant : “Que

tout se fasse selon votrefoi !” »

(Évangile selon saint Matthieu, 9, 29)

Il est remarquable de constater que, dans l'Évangile, Jésus n'accomplit de miracles que si ses interlocuteurs croient en lui. Inversement, si la foi est absente, il ne peut rien faire.

Ainsi, Matthieu écrit dans son Évangile :

« A Nazareth, Jésus ne peut pas faire beaucoup de miracles, parce que les gens ne croient pas. »

(Évangile selon saint Matthieu, 13, 58)

De même, dans la vie de tous les jours, nous savons bien que si nous faisons confiance à quelqu'un, celui-ci donnera le meilleur de lui-même, comme animé par cette confiance. Inversement, si nous ne savons pas donner leur chance à ceux qui nous entourent, si nous ne valorisons pas l'autre, celui-ci n'osera jamais se lancer, et pire encore, se trouvera comme condamné à l'échec, la confiance étant absente.

Alors ne nous trompons pas, et n'établissons pas dans nos rapports avec Dieu un commerce ; « Je croirai si tu exauces telle demande... »

La prière, notre prière qui selon les Pères constitue « le lien qui unit la créature à son créateur », est l'expression de cette confiance. C'est un « entretien », une « conversation » avec Dieu, qui traduit tout l'amour que nous lui portons. Là encore, Jésus constitue un modèle pour chacun d'entre nous, car jusqu'au bout, il a fait confiance à son Père.

A LIRE: Évangile selon saint Matthieu 9, 27-31.

A MÉDITER : Faire confiance !

« Allons, courage, pauvre homme ! Fuis un peu tes

occupations, dérobe-toi un moment au tumulte de tes pensées. Rejette maintenant tes lourds soucis et laisse de côté tes tracas. **Donne un petit instant à Dieu et repose-toi un peu en lui.** Entre dans la chambre de ton esprit, bannis-en tout, sauf Dieu ou ce qui peut t'aider à le chercher. Ferme la porte et mets-toi à sa recherche.

A présent, parle, mon cœur, ouvre-toi tout entier et dis à Dieu : Je cherche ton visage ; c'est ton visage, Seigneur, que je cherche. »

(Saint Anselme⁴⁹, XI^e siècle)

LE SAVIEZ-VOUS ?

⇒ Qui est le « concurrent » chrétien du Père Noël⁵⁰ ?

Il s'appelle saint Nicolas ! Il a vécu en Asie Mineure au IV^e siècle. Évêque de Myre, c'est un homme généreux, qui aimait faire le bien. On raconte qu'ayant appris qu'un pauvre homme n'avait pas de quoi marier sa fille, il lança par la cheminée trois sacs d'or.

Une légende était née !

Mort le 6 décembre 343, il a été victime des persécutions des Romains contre les chrétiens.

Il est très populaire en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Autriche, Et même si en France on ne le fête guère, on le trouve présent dans l'Est et dans le Nord. Dans les boulangeries et en grandes surfaces, on trouve des chocolats ainsi que des pains d'épice à son effigie.

Avant l'arrivée du « Père Noël Coca-Cola », c'est lui, qui dans la nuit du 5 au 6 décembre, allait de maison en maison, accompagné d'un âne, distribuer des cadeaux par les cheminées.

Aux États-Unis, saint Nicolas se nommait Santa Claus.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

elles une nature commune. Cependant, tout terrestre que tu sois, Dieu ne t'a pas nivelé au point que tu ne sois plus au niveau céleste. [...] Et pour que tu aies en commun avec Dieu l'intelligence, et le corps en commun avec les bêtes, Dieu t'a fait don d'une âme céleste et d'un corps terrestre ; **ainsi en toi se noue une union permanente entre ciel et terre.**

Ton Créateur cherche encore ce qu'il pourrait ajouter à ton élévation : eh bien, "il va jusqu'à déposer en toi son image", afin que cette image rende présent sur terre le Créateur invisible. » (Pierre Chrysologue⁶⁷, v^e siècle)

LE SAVIEZ-VOUS ?

⇒ La crèche (suite)

« Progressivement, les crèches entrent dans les maisons. Elles sont d'abord constituées de petites figurines de verre filé de Nevers, de porcelaine ou de cire, de mie de pain ou de bois sculpté.

En France, l'interdiction faite pendant la Révolution de présenter en public des scènes religieuses favorise le développement de ces crèches domestiques et du même coup, celui d'un commerce de petits personnages. [...]

A partir du XIX^e siècle, la crèche provençale devient la plus populaire. Elle finit par représenter les métiers de l'époque, en costume local des années 1820 à 1850⁶⁸. » La ville de Naples est considérée comme la capitale des crèches et, au mois de décembre, les rues de la vieille ville foisonnent de décors et de milliers de santons.

⇒ Que signifie le mot « santon » ?

« Le nom des santons vient du provençal santoum qui signifie petit saint⁶⁹. »

Vendredi 2

« Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps et jamais son feuillage ne meurt. »

(Psaume 1)

Nous avons déjà eu l'occasion d'expliquer⁷⁰ que « la loi du Seigneur » ne constitue en rien à l'égard de chacun d'entre nous un règlement coercitif. Les expressions « loi, précepte, commandement », désignent dans la Bible autant de « chemins de vie » que nous propose le Seigneur. Prenons une image. Quand vous voyez un enfant commencer à faire une bêtise qui risque de provoquer un accident pouvant le laisser lourdement handicapé, vous allez lui interdire de continuer. Lui ne comprend pas pourquoi (par exemple mettre ses doigts mouillés dans une prise électrique), mais vous, vous savez que cela risque de lui coûter la vie.

Ainsi en est-il de la « loi du Seigneur ». Dieu qui nous a créés sait ce qui est bon pour nous et ce qui ne l'est pas. C'est pourquoi, tout au long de la Bible, Dieu s'adresse à nous en s'écriant « Heureux » suivi d'un conseil. Se complaire avec les « méchants », ceux qui disent et font le mal, ne nous aide en rien à grandir, que ce soit dans le domaine humain ou spirituel.

Alors ayons la simplicité d'entendre, d'écouter et de suivre ce que Dieu nous dit !

ALIRE : Psaume 1.

A MÉDITER : « Dieu se fait homme et s'unit de substances contraires, la chair et l'esprit. L'esprit divinise, la chair est divinisée. Étrange union, étonnant mélange ! Il est et il vient à naître. Il n'est pas créé et il se fait créature. [...] Il enrichit et il devient pauvre. Il prend la misère de ma chair afin de m'enrichir de sa divinité. Il est plein, mais il s'épuise : il anéantit pour un temps sa gloire, afin que j'accède à la plénitude.

Pourquoi cette profusion de bonté ? Quel mystère m'entourne ? J'ai reçu l'image et je ne l'ai pas gardée. Mais il prend ma chair afin de sauver l'Image et d'immortaliser la chair. »

(Grégoire de Nazianze ⁷¹, IV^e siècle)

LE SAVIEZ-VOUS ?

⇒ Le 13 décembre, les chrétiens fêtent sainte Lucie⁷² ! Lucie est originaire de Syracuse. Elle vécut en Sicile au IV^e siècle. Le soir, Lucie va régulièrement porter de la nourriture aux chrétiens, qui se cachent afin d'éviter des persécutions. Elle porte sur sa tête une couronne de bougies allumées, comme cela se faisait à son époque. Sur le chemin, un jeune païen tombe amoureux d'elle. Celui-ci fut repoussé par Lucie et pour se venger il la dénonça aux Romains, Comme elle continuait à témoigner de sa foi sous la torture, ils lui arrachèrent les yeux et la tuèrent.

Le corps de sainte Lucie se trouve actuellement à Venise dans l'Église Santa Maria (près de la gare).

Lucie (dont le nom vient du latin Lux, qui signifie lumière) témoignait de la lumière (Jésus) et fut privée de la lumière au nom de sa foi. C'est pourquoi elle est particulièrement vénérée en Suède où, le 12 décembre, le jour ne dure que

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Vendredi 3

« Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s'illumine pour nous ; et son chemin sera connu sur toute la terre, son salut parmi toutes les nations. » (*Psaume 66*)

Ce psaume nous rappelle le jour où nous fêtons la Transfiguration de Jésus :

« Sous leurs yeux, Jésus change d'aspect. Son visage brille comme le soleil et ses vêtements deviennent blancs comme la lumière. »

(*Évangile selon saint Matthieu, 17, 2*)

Cette transfiguration ne constitue pas pour nous une « anecdote », Elle nous concerne directement dans notre vie quotidienne. Le pape Jean-Paul II, recevant des dominicains, rappelait une phrase de saint Thomas d'Aquin :

« Donnez à voir au monde ce que vous avez contemplé ! »

Le soir de Noël, nous contemplons le Fils de Dieu, le Nouvel Homme, l'homme parfait. En sortant de l'église, notre visage témoigne-t-il de cet émerveillement ? Nous savons tous, en effet, qu'un visage émerveillé illumine, rayonne !

Nous l'avons déjà dit, mais cette question, nous sommes invités à nous la poser, non seulement le soir de Noël, mais aussi à chaque fois que nous participons à l'eucharistie (notamment le dimanche, où nous célébrons la résurrection de Jésus).

Nos visages en sortant de l'église sont-ils rayonnants ?

Nos visages en sortant de l'église sont-ils emplis de joie ?

Si tel est le cas, alors nous serons vraiment des témoins !

A LIRE : Psaume 66, ou « Feries de l’Avent », si ce jour tombe le 17 décembre.

A MÉDITER : « Le Christ, jour éternel, est Dieu, né de Dieu son Père ; le Christ au jour du temps, est Dieu-Homme, né d’une mère vierge. [...] Le Christ, jour d’éternité, a créé les anges ; le Christ, au jour du temps, sauve les hommes. Le Christ, jour d’éternité, rassasie les saints anges au ciel ; **le Christ, jour du temps, refait les hommes sur la terre.** Le créateur des anges s’est fait homme pour que l’homme mange le pain des anges. » (*Fulgence de Ruspe*⁹¹, v^e siècle)

LE SAVIEZ-VOUS ?

⇒ Pourquoi des anges sont-ils représentés dans la crèche ?

Dans l’Évangile selon saint Luc (28-15), c’est un ange qui annonce aux bergers la bonne nouvelle de la naissance de Jésus. Ce sont aussi des anges qui chantent la Gloire de Dieu. « Tout à coup, il y a avec l’ange une troupe nombreuse qui vient du ciel. Ils chantent la louange de Dieu : “Gloire à Dieu au plus haut des deux, et sur la terre paix à ceux que Dieu aime.” »

(Évangile selon saint Luc, 2, 13)

⇒ Mais qu’est-ce qu’un ange ?

Le mot ange vient d’un mot grec qui signifie messenger. Ainsi, les anges sont les messagers de Dieu.

L’Église vénère plus particulièrement trois anges, dont les noms signifient (EL veut dire Dieu en hébreux) :

- Saint Michel : Celui qui est comme Dieu.
- Saint Gabriel : Le porte-parole de Dieu.
- Saint Raphaël : Dieu guérit.

Il existe aussi pour l’Église celui que l’on appelle l’Ange

gardien ;

« Chaque fidèle a à ses côtés un ange comme protecteur et pasteur pour le conduire à la vie⁹². »

(Basile, IV^e siècle)

Samedi 3*

« Voici la table des origines de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham : Abraham engendra... »

(Évangile selon saint Matthieu, 1, 1-17)

Ce passage de saint Matthieu, qui reprend la généalogie de Jésus, nous apparaît le plus souvent ardu, voire indigeste.

Et pourtant, comme nous l'indique Mgr Jounel :

« La généalogie qui ouvre l'évangile de saint Matthieu montre l'enracinement historique de Jésus dans le peuple d'Israël. Fils d'Abraham, il est l'héritier des promesses divines ; fils de David, il est le Roi Messie promis⁹³. »

On trouve aussi dans saint Luc une généalogie (3, 23-38). Mais les deux ne correspondent pas en tous points !

« Pour Matthieu, le but est avant tout de montrer aux juifs que Jésus descendant de David, est bien le Messie attendu par eux ; quant à Luc, tout en partageant le même souci, il s'attache à souligner auprès des non juifs, l'appartenance de Jésus, "fils d'Adam", à l'humanité⁹⁴. »

C'est ainsi que Luc nous dit :

« On pense qu'il est fils de Joseph, [...] fils d'Adam, fils de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Voir page 93

** Pourquoi des anges sont-ils représentés dans la crèche ?*

Voir page 95

** Qu'est-ce qu'un ange ?*

Voir page 95

** Que signifient Gabriel, Michel, Raphaël ?*

Voir page 95

** Qu'est-ce qu'un ange gardien ?*

Voir page 95

** Pourquoi des mages autour de la crèche ?*

Voir page 97

** Que signifie le mot Épiphanie ?*

Voir page 98

** Pourquoi les mages apportent-ils de l'or, de l'encens et de la myrrhe ?*

Voir page 98

** Pourquoi une étoile a-t-elle guidé les mages vers Jésus ?*

Voir page 100

** Pourquoi une bûche et une dinde pour Noël ?*

Voir page 107

INDEX

A

Adam, 27, 38, 42, 49, 52, 89, 97
Aelred de Rievaulx, 85, 89
Ambroise de Milan, 73
Amour, 26, 32, 41, 42, 48, 50, 56, 59, 63, 65, 66, 67, 75, 76,
80, 91, 103
Ane, 61, 73, 74, 81, 111
Ange, 50, 85, 93, 95, 100, 103, 112
Ange gardien, 95
Anges, 50, 53, 95, 112
Anniversaire, 16, 49, 86, 87, 105, 106
Annonciation, 69
Apôtres, 51, 58, 110
Ascension, 34
Assomption, 69
Athanasie d'Alexandrie, 32
Augustin, 49, 57, 101, 105
Avent, 24, 26, 45, 49, 51, 53, 68, 74, 83, 85, 89, 91, 93, 95,
103, 109, 110, 111

B

Baptême, 15, 16, 37
Basile, 32, 95
Basile de Césarée, 32
Berger, 67, 93
Bergers, 93, 95
Bethléem, 16, 28, 29, 57, 81, 96, 104, 110

Bible, 8, 17, 23, 50, 57, 78, 90, 93, 103

Bœuf, 81

Bon, 27, 56, 72, 74, 75, 76, 78, 93

Bonheur, 48, 56, 91

Bonne Nouvelle, 8, 76, 90

Bon Pasteur, 93

Bougie, 49, 68, 85, 103

C

Calendrier, 53, 110

Carême, 24, 25, 64, 74

Chrétien, 21, 53, 66, 87, 106

Chrétiens, 15, 16, 21, 22, 24, 45, 60, 61, 64, 75, 79, 84, 91,
93, 109

Christ, 15, 16, 22, 31, 35, 37, 38, 39, 45, 49, 51, 53, 58, 62,
64, 67, 82, 83, 85, 87, 93, 95, 96, 98, 101, 102, 105, 106,
110

Ciel, 17, 27, 34, 49, 50, 51, 57, 58, 63, 72, 77, 81, 85, 91, 95,
97, 105, 107

Conseils, 45

Conversion, 55, 64, 87

Couleurs, 19, 63, 110

Couronne, 49, 68, 79, 85, 91, 98, 103, 110

Créateur, 53, 59, 95

Création, 21, 26, 38, 39, 68, 89

Créature, 36, 37, 41, 59, 79

Crèche, 18, 29, 49, 52, 54, 55,
64, 70, 71, 73, 74, 75, 77, 81, 86, 89, 93, 95, 97, 102, 105,
111, 112

Cyrille de Jérusalem, 62

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Talitha Kouin !
Éveille la source qui est en toi
par Patrice Gourrier et Jérôme Desbouchages
Éditions Desclée de Brouwer/Prier, 2001

Talitha Koum ! Ces mots n'ont rien d'une formule magique ou ésotérique, et reprennent ceux que prononce Jésus dans l'Évangile de Marc en ressuscitant une petite fille : « Éveille-toi ! ».

Après la vague du développement personnel, l'homme est de plus en plus attiré par le spirituel. Mais les deux sont-ils compatibles ? Ne risque-t-on pas d'enfermer la personne dans une recherche égoïste de soi-même ? Pourtant, comment croître humainement, en ignorant cette dimension spirituelle de l'Homme, présente depuis ses origines ? De même, comment croître spirituellement si l'homme ne devient pas pleinement Homme ? A travers une démarche extrêmement pédagogique, ce livre offre la possibilité de trouver les formidables ressources qui sont en nous ; mais aussi de gravir l'échelle spirituelle qui permettra de vivre debout au sein du monde. S'appuyant sur la tradition chrétienne bimillénaire et plus particulièrement sur les textes du Nouveau Testament et des Pères du désert, il deviendra l'instrument indispensable du développement spirituel et humain.

Structuré en deux parties, « Éveille ton corps ! » et « Éveille tes sens ! », le livre de Jérôme Desbouchages et Patrice Gourrier offre de nombreux conseils pratiques et exercices pour trouver un authentique art de vivre : respiration, silence, détente, bien du corps et de l'esprit...

Jérôme Desbouchages est infirmier diplômé d'État, Il exerce

dans un service de psychiatrie. Patrice Gourrier est prêtre.

40 JOURS
pour faire fondre
nos « graisses spirituelles »
par Patrice Gourrier
Éditions Desclée de Brouwer, 2002

« Faire fondre nos graisses spirituelles... » Ces quelques mots ont attiré votre attention. Mais savez-vous que cette expression « graisses spirituelles » est très ancienne et qu'elle remonte à Évagre le Pontique au ive siècle ? Pour lui, la « graisse spirituelle » désignait « l'épaisseur que le mal fait contracter à l'intelligence ». Il est donc capital de se libérer régulièrement de cette pesanteur qui, au fil des jours, nous alourdit et nous éloigne de Dieu et des autres.

Ainsi, le parcours que propose cet ouvrage constitue une invitation à croître spirituellement et humainement à la suite de Jésus. En avançant avec Lui durant quarante jours et en écoutant son enseignement, nous ferons peu à peu disparaître de notre vie tout ce qui nous freine dans notre croissance spirituelle.

Cet ouvrage est à lire plus particulièrement durant le Carême, période qui, loin d'être triste, est un temps merveilleux pour faire le point sur nos vies et prendre un nouveau départ.

Mais il peut être lu sans aucune contre-indication à tout moment de l'année, dès que vous constaterez dans vos vies des difficultés à demeurer « éveillé » et à suivre Jésus. Ces symptômes sont l'expression la plus visible des « graisses spirituelles » qui nous encombrent et nous étouffent si nous n'y prenons pas garde !

Achévé d'imprimer le 13 novembre 2013
sur les presses de
La Manufacture - *Imprimeur* – 52200 Langres
Tél. : (33) 325 845 892

N° imprimeur : 13867 - Dépôt légal : novembre 2013
Imprimé en France